

Messe du jeudi 17 septembre 2020

Jeudi de la 24^e semaine du temps ordinaire années paires

Première lecture (1 Co 15, 1-11)

« Voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez »

- ¹Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon,
- ²c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.
- ³Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,
- ⁴et Il fut mis au tombeau ; Il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,
- ⁵Il est apparu à Pierre, puis aux Douze ;
- ⁶ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –,
- ⁷ensuite Il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.
- ⁸Et en tout dernier lieu, Il est même apparu à l'avorton que je suis.
- ⁹Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu.
- ¹⁰Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et Sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.
- ¹¹Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.

→ Évangile = Bonne Nouvelle, rappelle-t-on souvent. Mais en quoi consiste pour nous cette bonne nouvelle ?

→ 1. Dieu a envoyé Son Envoyé donner Sa vie pour nous libérer de nos péchés

→ 3. Et de tous cela, des milliers en sont témoins depuis 2000 ans !

→ 2. Mais Il est revenu à la vie pour nous donner Sa grâce dans nos vies

→ 4. Tous sans exception sont invités à croire en Lui et vivre de Sa grâce !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 117 (118), 1-2, 16-17, 28.21

R/ ¹⁰Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est Son amour !

Oui, que le dise Israël :

Éternel est Son amour !

Le bras du Seigneur se lève,

le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur.

→ Et si nous essayions chaque jour de repérer dans le plus concret de nos vies les actions venant très probablement du Seigneur ?

Tu es mon Dieu, je Te rends grâce,

mon Dieu, je T'exalte !

Je Te rends grâce car Tu m'as exaucé :

Tu es pour moi le salut.

Acclamation (Mt 11, 28)

Alléluia. Alléluia.

→ Notre péché n'est-il pas un gros "fardeau" pour nous ?

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.

Alléluia.

→ Le passage de ce jour conclut le chapitre 7 de l'évangile selon Saint Luc ; il fait suite à 4 autres récits : la guérison de l'esclave du centurion, le retour à la vie du fils de la veuve, la visite des envoyés de Jean-Baptiste, et ce que dit ensuite de lui Jésus à Ses disciples

Évangile (Lc 7, 36-50)

« Ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour »

³⁶Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table.

³⁷Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum.

³⁸Tout en pleurs, elle se tenait derrière Lui, près de Ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus.

→ Cette femme ne porte-t-elle pas un fardeau terrible ? On ne connaît d'elle que son péché !

Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum

→ Mais Jésus, Lui, voit ce qu'il y a de beau en elle !

³⁹En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même :

« Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

⁴⁰Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. »

⁴¹Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante.

⁴²Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? »

→ Jésus confirme à Simon que cette femme a des péchés à se faire pardonner, mais lui aussi, même s'ils sont moins nombreux

⁴³Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus.

⁴⁴Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ?

Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux.

⁴⁵Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.

⁴⁶Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.

⁴⁷Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

→ Et Jésus donne l'exemple des marques de respect et d'amour qu'il aurait pu manifester...

→ ...des marques que cette femme a montrées à sa façon !

⁴⁸Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

⁴⁹Les convives se mirent à dire en eux-mêmes :

« Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

⁵⁰Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

→ Malgré les signes éclatants qu'il manifeste aux yeux de tous (ex : le jeune homme rendu vivant à sa mère à Naïn !), ils persistent à ne pas voir en Lui un envoyé de Dieu

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Dieu a visité Son peuple disant toute la foule à Naïn... Mais eux sont sûrs d'en savoir plus que les autres...

Méditation Prier au Quotidien

Saint Padre Pio de Pietrelcina (1887-1968)

Que l'espérance en la miséricorde de Dieu nous soutienne dans le tumulte des passions et des contrariétés ! Courons avec confiance vers le sacrement de pénitence, où le Seigneur nous attend à tout moment avec une tendresse infinie ! Et une fois nos péchés pardonnés, oublions-les, car le Seigneur l'a déjà fait avant nous. En admettant même que tu aies commis tous les péchés du monde, le Seigneur te le répète : « Tes nombreux péchés te sont remis parce que tu as beaucoup aimé ».